

La créativité dans le travail : un processus individuel ou collectif ?

Pascale Molinier
Conservatoire National des Arts et Metiers

Les métiers de la recherche sont des métiers de création — à la fois au sens de création individuelle et de création collective. On imagine que ce type de travail, du fait de son intérêt, participe à l'accomplissement de soi. Cependant, tout n'est pas idyllique et il existe un écart entre l'Idéal de la recherche et la matérialité de l'organisation du travail scientifique. C'est normal. Comme dans toutes situations de travail, cet écart entre fantasme et réalité est irréductible, la question est de savoir comment est-ce que l'on s'en arrange. Ceci nous amènera d'abord à nous interroger sur les conditions de la créativité, depuis le jeu pour l'enfant jusqu'au travail pour l'adulte. Ensuite, nous discuterons des rapports entre la reconnaissance du travail et la construction de l'identité et de la santé. La créativité, pour ne pas déboucher sur la maladie mentale, implique nécessairement d'en passer par l'épreuve sociale de la reconnaissance. Cependant, nous ne sommes pas égaux devant la reconnaissance. Notamment parce qu'il existe des activités qui sont malaisées à reconnaître dans la mesure où elles ne se voient pas (leur efficacité est même tributaire de leur invisibilité). C'est particulièrement le cas de toutes les tâches réalisées au service des besoins ou du travail des autres. On s'interrogera donc à propos de l'invisibilité de certaines tâches dans le travail scientifique et de comment ces tâches sont attribuées au sein des équipes. Dans la société, les tâches les moins visibles, en particulier les tâches de soutien aux autres, sont fréquemment attribuées à des femmes, on se demandera si les équipes de recherche font exception à la règle et si les hommes et les femmes y sont égaux au regard de la reconnaissance dans le travail.